

DERNIERE HEURE

Egaré dans un tourment de neige un détachement italien a pénétré en France

Cinq des soldats ont les mains gelées Grenoble, 16 janvier. — Un détachement de soldats italiens, comprenant trois officiers et dix-neuf hommes du 4 régiment alpin d'Aoste, a été trouvé vers 11 heures, dimanche matin, à un kilomètre de Bourg-Saint-Maurice (Savoie). Les officiers ont expliqué que, partis vendredi pour faire une patrouille, ils avaient été pris dans un tourment de neige vers le col de Seigne et s'étaient égarés au-delà de la frontière...

La tempête souffle sur les côtes anglaises

Londres, 16 janvier. — La tempête continue de faire rage sur la mer d'Irlande et sur les côtes anglaises. Un bourrasque, dont la vitesse a été évaluée à 160 km, a détruit à Saint-Devid, au large de Fishguard et Roslarel, deux officiers du bord ont été blessés. Le pilote John Chandler, de Cork, ayant guidé la sortie du paquebot transatlantique « Alauda » dans le port de Cork n'a pas pu quitter le vapeur en raison du mauvais temps et a dû poursuivre son voyage jusqu'à Halifax et New-York. L'« Alauda » ainsi que les paquebots américains « Président Roosevelt » et « Saint-Louis » étaient à quai ces heures en retard en arrivant à Cork. Par contre, l'aviation venant de Jersey a Héston a accompli son voyage en 56 minutes au lieu d'une heure et demie, étant poussé par le vent.

Dernières nouvelles sportives

HIPPISME

Hier, à Nice Prix des Orangers (steep) à réclamer 10.000 frs. 3.000 m. 5 partants. 1er, Plat de Peris (Giacca); 2e, Hector S. Dear (Trenou); 3e, N. O. (L. Vaneur); 4e, Sachet; 5e, Maraud. — Mutuel: 9,50; 6,50. Prix de Pétra Cava (hâtes) 12.500 frs. 2.800 mètres. 8 partants. 1er, M. de la Roche (L. Vaneur); 2e, Epi Normand (Rochet); 3e, Beau d'Or (J. de la Roche); 4e, Non placés: Vieux Banque, Quasars, Sant, Anoué, Grand Duc. — Mutuel: 15,70; 7,50; 14. Prix de Monte Carlo (hâtes) 153.000 frs. 3.200 m. 11 partants. 1er, M. de la Roche (L. Vaneur); 2e, V. L. A. (L. Vaneur); 3e, Tulipier (Dubuis); 4e, Non placés: Le Siroc, Pénétrée, La P. (L. Vaneur), M. de la Roche, Verjus, Mon Cher Maître. — Mutuel: 8,50; 9,10. Prix de Meudon (steep) 25.000 frs. 3.500 mètres. 6 partants. 1er, Vermeil (Donlon); 2e, Zénon (Dunn); 3e, Non placés: Sancerre, Pénétrée, L. Vaneur, Pénétrée. — Mutuel: 40; 18; 20,50. Prix de Contes (hâtes) handicap 13.500 frs. 2.800 m. 9 partants. 1er, Hellegou (Bouvard); 2e, M. de la Roche (L. Vaneur); 3e, Pistolet (Locke); 4e, Non placés: Vémur, Thésée, Platonic, P. de Prince, Orag, Le Faïre, La Louve 2.

Hier, à Vincennes

Prix d'Anvers (attelé) 12.000 frs. 2.500 mètres. 3 partants. 1er, Hellegou (L. Vaneur); 2e, Non placés: Mitis, Mestil, M. de la Roche. — Mutuel: 5,50. Prix de Dieppe (attelé) 17.000 frs. 2.800 m. 6 partants. 1er, Lulacette (Janssen); 2e, Légende (L. Vaneur); 3e, Non placés: Beverly Louy, L. Lema, Le Coq. — Mutuel: 17; 7,6. Prix du Calvados (monté) 40.000 frs. 2.600 mètres. 6 partants. 1er, L. Vaneur (L. Vaneur); 2e, Luitier 3 (Marie); 3e, Non placés: Leraut, Lanoussin, La Gachotte, Louche, Mutuel: 120; 27. Prix de Crotz (attelé) 10.000 frs. 2.625 mètres. 11 partants. 1er, Lillium (L. Vaneur); 2e, Loup (L. Vaneur); 3e, M. de la Roche (Boussin); 4e, Non placés: Lou Lou, Lord Bourbon, Lutin Sans Suite, Le Beau Gré, Lady Bird, Lancelot, Lord, M. de la Roche, M. de la Roche. — Mutuel: 103; 22,50; 8. Prix de Laon (monté) 30.000 frs. 2.800 m. 13 partants. 1er, Juliet (Berbourg); 2e, Dis (Fortin); 3e, J. de la Roche; 4e, Non placés: Hidalgo, Kalpette, Kodak, Jaceur, Janvier 2, Olanke, Reine, Héder, Harvey, Karinet, M. de la Roche. — Mutuel: 14,000 frs. 2.250 m. 10 partants. 1er, M. de la Roche (Goulet); 2e, M. de la Roche (Boussin); 3e, M. de la Roche (Léves); 4e, Non placés: M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche. — Mutuel: 23; 0,50; 16,50; 9,50.

Hier, à Dilbeek

Prix Quilros (monté) 5.000 frs. 2.500 m. 10 partants. 1er, Quilros (L. Vaneur); 2e, Quilros (L. Vaneur); 3e, Quilros (L. Vaneur); 4e, Quilros (L. Vaneur); 5e, Quilros (L. Vaneur); 6e, Quilros (L. Vaneur); 7e, Quilros (L. Vaneur); 8e, Quilros (L. Vaneur); 9e, Quilros (L. Vaneur); 10e, Quilros (L. Vaneur). — Mutuel: 12,50; 8; 21; 16; pelouse: 14,50; 8; 15,50; 13. Prix Pouille au Pot (monté) 5.000 frs. 2.600 m. 10 partants. 1er, Haddé; 2e, L. Vaneur; 3e, L. Vaneur; 4e, L. Vaneur; 5e, L. Vaneur; 6e, L. Vaneur; 7e, L. Vaneur; 8e, L. Vaneur; 9e, L. Vaneur; 10e, L. Vaneur. — Mutuel: 16; 10; 25; 48,50; pelouse: 21; 9,50; 18; 23,50. Prix Walkerie (monté) 4.000 frs. 2.300 m. 11 partants. 1er, Jane Clay; 2e, Ocht; 3e, Calumet; 4e, Non placés: Skura, Belwin. — Mutuel: 22; 8,50; 19; 17; pelouse: 21; 7,50; 8,50; 8,50. Grand prix de l'Association (monté) 20.000 frs. 4.000 m. 10 partants. 1er, Quilros (L. Vaneur); 2e, Non placés: Quilros (L. Vaneur); 3e, Non placés: Quilros (L. Vaneur); 4e, Non placés: Quilros (L. Vaneur); 5e, Non placés: Quilros (L. Vaneur); 6e, Non placés: Quilros (L. Vaneur); 7e, Non placés: Quilros (L. Vaneur); 8e, Non placés: Quilros (L. Vaneur); 9e, Non placés: Quilros (L. Vaneur); 10e, Non placés: Quilros (L. Vaneur). — Mutuel: 33; 17,50; 16,50; 33; pelouse: 18; 17,50; 16,50. Prix Victor Deleereq (monté) 5.000 frs. 2.800 m. 11 partants. 1er, Victor Deleereq; 2e, Victor Deleereq; 3e, Victor Deleereq; 4e, Victor Deleereq; 5e, Victor Deleereq; 6e, Victor Deleereq; 7e, Victor Deleereq; 8e, Victor Deleereq; 9e, Victor Deleereq; 10e, Victor Deleereq; 11e, Victor Deleereq. — Mutuel: 14,000 frs. 2.250 m. 10 partants. 1er, M. de la Roche (Goulet); 2e, M. de la Roche (Boussin); 3e, M. de la Roche (Léves); 4e, Non placés: M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche, M. de la Roche. — Mutuel: 23; 0,50; 16,50; 9,50.

La Roumanie s'oriente-t-elle vers l'axe Rome-Berlin ?

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

« Du point de vue international, j'entends satisfaire les justes revendications de toutes les minorités, pour assurer à l'Etat une plateforme solide de paix intérieure. L'élément allemand aura la possibilité du libre développement culturel. Je respecterai tous les droits politiques des Magyars, mais je n'accepterai pas que soit reconnue comme population roumaine, cette nouvelle population vagabonde venue en Roumanie de tous les coins de l'Europe orientale. Je ne crains pas les menaces de la Société des Nations et c'est moi-même qui présenterai le problème à Genève. » Quant à la politique étrangère, le ministre a déclaré: « Notre but est d'établir le cercle de nos amis sans penser à alléger profondément les anciennes alliances et les pactes d'amitié déjà existants. »

M. CUZA: « La Société des Nations est la Société des Juifs... »

Le professeur Alexandre Cuza, ministre sans portefeuille, a déclaré aux journalistes italiens qui lui demandaient ce qu'il adviendrait si la Société des Nations intervenait dans le problème juif qui se pose en Roumanie: « La Société des Nations est la Société des Juifs, constituée pour dominer les nations; je considère la Société comme une mort qui n'a pas eu son tombeau. »

M. CODREANU: « Nous croyons en l'axe Rome-Berlin »

Enfin, M. Corneliu Codreanu, chef de la « Garde de fer », a déclaré de son côté: « Aux minorités hongroises, notre politique laissera toutes les libertés, les Hongrois choisiront l'usage qu'ils voudront en faire; ou la grande loyauté ou la grande inimitié. Notre attitude sera celle qu'ils voudront quelle soit. J'ajoute qu'en politique étrangère, je suis contre la Petite-Entente, contre la Ligue balkanique, contre la Société des Nations en laquelle je ne puis croire. Nous croyons au contraire, en l'axe Rome-Berlin et c'est vers lui que nous orients notre esprit. »

LES CONFLITS SOCIAUX

Le syndicat cégeste de la blanchisserie a voté le principe de la grève

Les employés et ouvriers cégestes de la blanchisserie, réunis samedi soir à la Bourse du Travail de Lille, ont voté le principe de la grève. L'assemblée générale de la Fraternelle des Combattants roubaixiens, qui s'est tenue dimanche, à 9 h. 45, au Casino, a été placée, cette année, sous le signe de l'héroïsme des femmes de chez nous. Celle qui symbolise le plus purement la vaillance des femmes pendant la guerre, notre concitoyenne, Léonie Vanhoutte, est, en effet, au premier rang des personnalités, sur la scène, aux côtés de M. le général Doumenc, commandant la Ire Région, qui préside la réunion.

Le conflit de la Soierie d'Odomez a pris fin

Au cours de la conférence qui s'est tenue samedi soir à la préfecture du Nord, sous la présidence de M. Casagne, secrétaire général, et avec la collaboration de M. Gaubert, sous-préfet, un accord est intervenu. Cet accord prend acte de la nécessité d'avoir de travail. Les services de préparation et de finition seront en chômage le 22 janvier, date à laquelle commenceront une cessation progressive du travail avec versement des indemnités de détail-concours et de congés payés. A la réouverture de l'entreprise, la priorité sera donnée à l'ancien personnel. La remise en route de la centrale électrique aura lieu dans la nuit de dimanche à lundi et le personnel reprendra le travail lundi matin à 6 heures.

Un requéreur avait trouvé un excellent système pour pénétrer partout sans se donner de peine

Emmenant avec lui de ses amis, il passait fièrement devant le contrôle, tenant son ami par le bras et disant d'un petit air protecteur: « Monsieur est avec moi ? »

CYCLISME

LES SIX JOURS DE GAND

Comme chaque journée précédente, les Six Jours de Gand ont changé de leader dimanche soir. Cette fois, c'est l'équipe française Gumbertre-Giorgietti qui est passée au commandement, succédant aux Belges Buyse-Billiet. Le dimanche matin le classement était en effet le suivant: Gumbertre-Giorgietti, 22 pts; et un soir Deneef-Dekuysscher, 231 pts; Buyse-Billiet, 238 pts; Blaise-Pellensers, 239 pts; Van Soeyndel-Vandenbroek, 192 pts; Depauw-Bruneau, 90 pts; et dix-neuf autres. C'est l'équipe française qui a gagné la course, 64 pts; à cinq tours; Debruycker-Vergaen, 63 pts; à dix-neuf tours; Thysens seul.

Sous la présidence du général Doumenc LA FRATERNELLE DES COMBATTANTS ROUBAISIEENS RÉUNIE AU CASINO proclame le droit pour la génération du feu d'intervenir pour maintenir la grandeur de la France

L'écrivain Antoine Rédier, mari de notre héroïque concitoyenne Léonie Vanhoutte, exalte magnifiquement les vertus et la vaillance des femmes de chez nous



Au premier rang, de gauche à droite: M. JEAN DESRUELLES, Mme DESRUELLES, Mme VANHOUTTE, M. MAURICE OLIVIER, Mme RÉDIER-VANHOUTTE, MM. A. ROBYN, A. RÉDIER, DESROUXSEAU, A. BROWAYES.

« L'assemblée générale de la Fraternelle des Combattants roubaixiens, qui s'est tenue dimanche, à 9 h. 45, au Casino, a été placée, cette année, sous le signe de l'héroïsme des femmes de chez nous. Celle qui symbolise le plus purement la vaillance des femmes pendant la guerre, notre concitoyenne, Léonie Vanhoutte, est, en effet, au premier rang des personnalités, sur la scène, aux côtés de M. le général Doumenc, commandant la Ire Région, qui préside la réunion. Tous les orateurs, et particulièrement M. Antoine Rédier, l'écrivain de « La guerre des femmes », à qui, on le sait, Léonie Vanhoutte a uni sa vie, rendront un émouvant hommage à notre héroïque concitoyenne. Par delà celle-ci, l'hommage atteindra toutes les mères, les épouses et les sœurs de ceux qui combattent. Aux côtés du général Doumenc ont pris place MM. Robyn, président de la Fraternelle; Antoine Rédier; Maurice Olivier, président de la Fédération du Nord des Associations d'anciens combattants; René Wibaux, président de la Société d'entraide de la Légion d'honneur; Cassel, secrétaire général de l'Office départemental des Mutilés; Gibon et Bertrand, président et secrétaire général de l'Union des Mutilés; Deledalle, vice-président, Desruelles, secrétaire général, Lutz, trésorier, et les administrateurs de la Fraternelle; les présidents ou délégués des sociétés d'anciens combattants de Tourcoing, Croix, Wattrelos, Wasquehal, Lannoy, Piers-Breucq, Henn, Toufflers et Leers. M. Robyn excuse M. Georges Rivollet, ancien ministre des Pensions, secrétaire de la Confédération nationale des Mutilés, Combattants et Victimes de la guerre, absent à Paris, et M. Ch. Droulers, président fondateur.

L'U.R.S.S. suspend ses paiements commerciaux aux maisons italiennes afin de protester contre le non-recouvrement de ses créances en Italie

Moscou, 16 janvier. — L'Agence Tass annonce que la décision suivante du Conseil des commissaires du peuple de l'U.R.S.S. a été publiée: « Vu que des maisons et des institutions italiennes ont arrêté unilatéralement et arbitrairement leurs paiements aux organisations soviétiques, dans un grand nombre d'opérations commerciales, et que l'on appréhende le renouvellement de tels faits dans l'avenir; par suite de la non-réception de la part du gouvernement italien d'une réponse à une demande formelle par le gouvernement soviétique à ce sujet, le Conseil des commissaires du peuple de l'U.R.S.S. a décidé: 1° D'ordonner à la représentation commerciale de l'U.R.S.S. en Italie et aux organisations économiques en U.R.S.S. de déposer provisoirement, jusqu'à réception d'instructions spéciales à la Banque d'Etat de l'U.R.S.S. et aux banques ouvertes spécialement à ces fins par la Banque d'Etat, les paiements découlant des obligations existant ou pouvant se présenter après la publication de la présente décision à l'égard des institutions et maisons italiennes, y compris les obligations cédées à des tiers personnes; 2° De n'effectuer aucun transfert de ces comptes pour paiements jusqu'à réception d'instructions spéciales du Conseil des commissaires du peuple de l'U.R.S.S. »

L'exposé de M. Robyn

Le président de la Fraternelle a salué ses hôtes et souhaité la bienvenue à tous les assistants. Il remercie notamment l'Harmonie des Anciens soldats français et alliés, qui jouera plusieurs morceaux, sous la direction de son nouveau chef, M. Gaudin, ainsi que l'Orphéon des Anciens Combattants et soldats. Il fait l'exposé des travaux du Conseil d'administration, rappelle les participations de la Fraternelle aux différents congrès et signale les démarches de la Fraternelle au sujet des revendications des mutilés, de la retraite du combattant, etc. Le mot d'ordre de tous les Français, dit-il en terminant, devrait être: Union. « Nous n'admettrons jamais qu'un chef barbare étranger nous fasse la loi. Si nous sommes unis, personne n'osera nous la faire. »

L'allocation du général Doumenc

Le général Doumenc parle ensuite. Il affirme que « les braves et bons soldats d'aujourd'hui font bien leur métier et qu'ils justifient la confiance que nous leur faisons en leur attribuant la force de l'armée française. »

M. Maurice Olivier

M. Maurice Olivier fait l'exposé de l'activité de la Confédération nationale en ce qui concerne le régime des pensions allocations et retraites. Il s'élève contre toute catégorisation et déclare que la lutte continue jusqu'au rajustement au coût de la vie.

LA CAUSERIE DE M. ANTOINE RÉDIER

Ayant rappelé que c'est la troisième fois qu'il a le plaisir de parler aux combattants roubaixiens, l'auteur de ce

La distribution des récompenses de la Société industrielle du Nord

M. Raoul DAUTRY, directeur général honoraire des chemins de fer de l'Etat, reçoit la grande médaille de la fondation Kuhlmann

L'éminent ingénieur donne une savoureuse conférence sur le rail

C'est avec fierté que la Société Industrielle du Nord de la France a célébré, dimanche, à Lille, sa grande médaille de la fondation Kuhlmann à l'éminent ingénieur et homme d'action qu'est M. Raoul Dautry, directeur général honoraire des chemins de fer de l'Etat. Ce dernier, d'ailleurs, dans une savoureuse conférence, a longuement disserté « autour du centenaire du chemin de fer », faisant un juste éloge du rail français, de ceux qui le dirigent et de ceux qui le servent. De hautes personnalités assistèrent à cette séance.

Sur l'estrade, prennent place, autour de M. Lévin-Danel, président, MM. le général Doumenc, commandant, le 1er corps; Genet, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées; Dautry, directeur général honoraire des chemins de fer de l'Etat; Pierre Thiriet, président de la Chambre de commerce; Henri Broquart, député; Loula Noelle, président d'honneur de la Société Industrielle; Mgr Lesne, recteur des Facultés catholiques; MM. Vaconge, secrétaire général administratif de la Compagnie du Nord; Lichtemberger, ingénieur principal de l'exploitation, à Lille; Marcel Decroix, président de la Société des sciences; et Joseph Wibaux, président de la Société industrielle et commerciale de Roubaix-Tourcoing.

Dans la salle, Mgr Descamps, représentant S.E. le cardinal Lénart; M. Cazes, président du Tribunal civil, etc. Le distingué président lui le palmarès, dont nous avons récemment donné un extrait.

Rappelons qu'avec M. Dautry, les grands prix sont: Grand prix Léonard Danel à M. H. Dyon, directeur des travaux du fond de la Compagnie de Béthune. Grand prix Louis Noelle à M. le chanoine Fenaert, directeur de l'Ecole des hautes études industrielles des Facultés catholiques. Grand prix Bigo-Danel à M. Forge, ingénieur en chef des travaux du fond des mines de Douvrain.

Le PALMARES

Parmi les récompenses décernées par la société, relevons, dans les comptes, le nom de M. Edouard Leroy, caissier à la Raffinerie de pétrole du Nord, à Wahaquell. Parmi les dessinateurs, le nom de M. Adolphe Carrette, des établissements Duvivier-Six et Sésac, à Roubaix. Parmi les employés, le premier prix de langue allemande à Mile Madeleine Vogel, de la Compagnie franco-allemande des laines fines, à Roubaix; le premier prix de langue anglaise à M. René Diebart, des établissements Leclercq-Dupré, à Roubaix.

L'ACTIVITÉ DU « C.S.A.R. »

Un nouveau dépôt d'armes est découvert à Paris

Paris, 16 janvier. — Au cours d'une perquisition effectuée dimanche matin, 93, rue Saint-Lazare, il a été découvert 3 mitrailleuses Hotchkiss avec 60 charges, 25 fusils-mitrailleurs, 40 fusils, 20.000 cartouches, 20 caisses de 32 grenades chargées, un matériel de chargement de grenades, 100 vestes de cuir, 100 culottes kaki, 200 ceinturons, 500 mousquetons à grenades et un lot d'insignes. Les grenades de l'immeuble ont été déclarées à l'appartement avait été loué à un nommé Paoli. Le concierge, M. Armand Hisselmann, a fini par reconnaître qu'il était adhérent au « C.S.A.R. » et qu'il connaissait Paoli comme membre de l'organisation et qu'enfin, il était au courant de la nature exacte du dépôt. L'enquête continue.

Widmann sera entendu au sujet de la mention « Domfront, 240 kilomètres »

Verailles, 16 janvier. — Le juge d'instruction de Domfront va envoyer une commission rogatoire à M. Berry, juge d'instruction à Versailles, pour entendre Widmann au sujet de l'annotation « Domfront, 240 kilomètres » figurant sur son carnet d'adresses avec, en face, le nom de l'Américain, Michel Stein.

L'EMPLOYÉ QUI VOUS DONNERA SATISFACTION SUIV LES ANNONCES CES JOURS-CI

PRINCESSE CENDRILLON par C.N. WILLIAMSON Traduit de l'anglais par E.H. Gaucher Mrs Walsh, incidemment, m'avait conté que sa chambre était située dans l'aile que j'habitais. La gardienne m'était antipathique, mais je n'étais pas fâchée de la savoir sans doute à portée de main. Elle devait être affreusement en chemin de nuit, débarrassée de sa perquise et sans son bonnet à coques, mais elle serait toujours moins effrayante qu'un fantôme-queuelette, jouant de ses os comme de castagnettes. La nuit me parut longue, car je dormais peu. Mais enfin le jour se glissa sous mes rideaux. En somme, je n'avais entendu aucun bruit suspect. Tout avait été parfaitement calme. Je me levai à huit heures, toute courbaturée de ma mauvaise nuit, avec un bon début de migraine. Après un bon bain froid cependant, je me sentis plus alerte. Mrs Walsh m'apporta mon breakfast composé d'un œuf à la coque, de thé et de toast. Je ne fus naturellement aucune allusion à mes émotions nocturnes et me voyais. Elle devait être affreusement en chemin de nuit, débarrassée de sa perquise et sans son bonnet à coques, mais elle serait toujours moins effrayante qu'un fantôme-queuelette, jouant de ses os comme de castagnettes. La nuit me parut longue, car je dormais peu. Mais enfin le jour se glissa sous mes rideaux. En somme, je n'avais entendu aucun bruit suspect. Tout avait été parfaitement calme. Je me levai à huit heures, toute courbaturée de ma mauvaise nuit, avec un bon début de migraine. Après un bon bain froid cependant, je me sentis plus alerte. Mrs Walsh m'apporta mon breakfast composé d'un œuf à la coque, de thé et de toast. Je ne fus naturellement aucune allusion à mes émotions nocturnes et me voyais. Elle devait être affreusement en chemin de nuit, débarrassée de sa perquise et sans son bonnet à coques, mais elle serait toujours moins effrayante qu'un fantôme-queuelette, jouant de ses os comme de castagnettes. La nuit me parut longue, car je dormais peu. Mais enfin le jour se glissa sous mes rideaux. En somme, je n'avais entendu aucun bruit suspect. Tout avait été parfaitement calme. Je me levai à huit heures, toute courbaturée de ma mauvaise nuit, avec un bon début de migraine. Après un bon bain froid cependant, je me sentis plus alerte. Mrs Walsh m'apporta mon breakfast composé d'un œuf à la coque, de thé et de toast. Je ne fus naturellement aucune allusion à mes émotions nocturnes et me voyais. Elle devait être affreusement en chemin de nuit, débarrassée de sa perquise et sans son bonnet à coques, mais elle serait toujours moins effrayante qu'un fantôme-queuelette, jouant de ses os comme de castagnettes. La nuit me parut longue, car je dormais peu. Mais enfin le jour se glissa sous mes rideaux. En somme, je n'avais entendu aucun bruit suspect. Tout avait été parfaitement calme. Je me levai à huit heures, toute courbaturée de ma mauvaise nuit, avec un bon début de migraine. Après un bon bain froid cependant, je me sentis plus alerte. Mrs Walsh m'apporta mon breakfast composé d'un œuf à la coque, de thé et de toast. Je ne fus naturellement aucune allusion à mes émotions nocturnes et me voyais. Elle devait être affreusement en chemin de nuit, débarrassée de sa perquise et sans son bonnet à coques, mais elle serait toujours moins effrayante qu'un fantôme-queuelette, jouant de ses os comme de castagnettes. La nuit me parut longue, car je dormais peu. Mais enfin le jour se glissa sous mes rideaux. En somme, je n'avais entendu aucun bruit suspect. Tout avait été parfaitement calme. Je me levai à huit heures, toute courbaturée de ma mauvaise nuit, avec un bon début de migraine. Après un bon bain froid cependant, je me sentis plus alerte. Mrs Walsh m'apporta mon breakfast composé d'un œuf à la coque, de thé et de toast. Je ne fus naturellement aucune allusion à mes émotions nocturnes et me voyais. Elle devait être affreusement en chemin de nuit, débarrassée de sa perquise et sans son bonnet à coques, mais elle serait toujours moins effrayante qu'un fantôme-queuelette, jouant de ses os comme de castagnettes. La nuit me parut longue, car je dormais peu. Mais enfin le jour se glissa sous mes rideaux. En somme, je n'avais entendu aucun bruit suspect. Tout avait été parfaitement calme. Je me levai à huit heures, toute courbaturée de ma mauvaise nuit, avec un bon début de migraine. Après un bon bain froid cependant, je me sentis plus alerte. Mrs Walsh m'apporta mon breakfast composé d'un œuf à la coque, de thé et de toast. Je ne fus naturellement aucune allusion à mes émotions nocturnes et me voyais. Elle devait être affreusement en chemin de nuit, débarrassée de sa perquise et sans son bonnet à coques, mais elle serait toujours moins effrayante qu'un fantôme-queuelette, jouant de ses os comme de castagnettes. La nuit me parut longue, car je dormais peu. Mais enfin le jour se glissa sous mes rideaux. En somme, je n'avais entendu aucun bruit suspect. Tout avait été parfaitement calme. Je me levai à huit heures, toute courbaturée de ma mauvaise nuit, avec un bon début de migraine. Après un bon bain froid cependant, je me sentis plus alerte. Mrs Walsh m'apporta mon breakfast composé d'un œuf à la coque, de thé et de toast. Je ne fus naturellement aucune allusion à mes émotions nocturnes et me voyais. Elle devait être affreusement en chemin de nuit, débarrassée de sa perquise et sans son bonnet à coques, mais elle serait toujours moins effrayante qu'un fantôme-queuelette, jouant de ses os comme de castagnettes. La nuit me parut longue, car je dormais peu. Mais enfin le jour se glissa sous mes rideaux. En somme, je n'avais entendu aucun bruit suspect. Tout avait été parfaitement calme. Je me levai à huit heures, toute courbaturée de ma mauvaise nuit, avec un bon début de migraine. Après un bon bain froid cependant, je me sentis plus alerte. Mrs Walsh m'apporta mon breakfast composé d'un œuf à la coque, de thé et de toast. Je ne fus naturellement aucune allusion à mes émotions nocturnes et me voyais. Elle devait être affreusement en chemin de nuit, débarrassée de sa perquise et sans son bonnet à coques, mais elle serait toujours moins effrayante qu'un fantôme-queuelette, jouant de ses os comme de castagnettes. La nuit me parut longue, car je dormais peu. Mais enfin le jour se glissa sous mes rideaux. En somme, je n'avais entendu aucun bruit suspect. Tout avait été parfaitement calme. Je me levai à huit heures, toute courbaturée de ma mauvaise nuit, avec un bon début de migraine. Après un bon bain froid cependant, je me sentis plus alerte. Mrs Walsh m'apporta mon breakfast composé d'un œuf à la coque, de thé et de toast. Je ne fus naturellement aucune allusion à mes émotions nocturnes et me voyais. Elle devait être affreusement en chemin de nuit, débarrassée de sa perquise et sans son bonnet à coques, mais elle serait toujours moins effrayante qu'un fantôme-queuelette, jouant de ses os comme de castagnettes. La nuit me parut longue, car je dormais peu. Mais enfin le jour se glissa sous mes rideaux. En somme, je n'avais entendu aucun bruit suspect. Tout avait été parfaitement calme. Je me levai à huit heures, toute courbaturée de ma mauvaise nuit, avec un bon début de migraine. Après un bon bain froid cependant, je me sentis plus alerte. Mrs Walsh m'apporta mon breakfast composé d'un œuf à la coque, de thé et de toast. Je ne fus naturellement aucune allusion à mes émotions nocturnes et me voyais. Elle devait être affreusement en chemin de nuit, débarrassée de sa perquise et sans son bonnet à coques, mais elle serait toujours moins effrayante qu'un fantôme-queuelette, jouant de ses os comme de castagnettes. La nuit me parut longue, car je dormais peu. Mais enfin le jour se glissa sous mes rideaux. En somme, je n'avais entendu aucun bruit suspect. Tout avait été parfaitement calme. Je me levai à huit heures, toute courbaturée de ma mauvaise nuit, avec un bon début de migraine. Après un bon bain froid cependant, je me sentis plus alerte. Mrs Walsh m'apporta mon breakfast composé d'un œuf à la coque, de thé et de toast. Je ne fus naturellement aucune allusion à mes émotions nocturnes et me voyais. Elle devait être affreusement en chemin de nuit, débarrassée de sa perquise et sans son bonnet à coques, mais elle serait toujours moins effrayante qu'un fantôme-queuelette, jouant de ses os comme de castagnettes. La nuit me parut longue, car je dormais peu. Mais enfin le jour se glissa sous mes rideaux. En somme, je n'avais entendu aucun bruit suspect. Tout avait été parfaitement calme. Je me levai à huit heures, toute courbaturée de ma mauvaise nuit, avec un bon début de migraine. Après un bon bain froid cependant, je me sentis plus alerte. Mrs Walsh m'apporta mon breakfast composé d'un œuf à la coque, de thé et de toast. Je ne fus naturellement aucune allusion à mes émotions nocturnes et me voyais. Elle devait être affreusement en chemin de nuit, débarrassée de sa perquise et sans son bonnet à coques, mais elle serait toujours moins effrayante qu'un fantôme-queuelette, jouant de ses os comme de castagnettes. La nuit me parut longue, car je dormais peu. Mais enfin le jour se glissa sous mes rideaux. En somme, je n'avais entendu aucun bruit suspect. Tout avait été parfaitement calme. Je me levai à huit heures, toute courbaturée de ma mauvaise nuit, avec un bon début de migraine. Après un bon bain froid cependant, je me sentis plus alerte. Mrs Walsh m'apporta mon breakfast composé d'un œuf à la coque, de thé et de toast. Je ne fus naturellement aucune allusion à mes émotions nocturnes et me voyais. Elle devait être affreusement en chemin de nuit, débarrassée de sa perquise et sans son bonnet à coques, mais elle serait toujours moins effrayante qu'un fantôme-queuelette, jouant de ses os comme de castagnettes. La nuit me parut longue, car je dormais peu. Mais enfin le jour se glissa sous mes rideaux. En somme, je n'avais entendu aucun bruit suspect. Tout avait été parfaitement calme. Je me levai à huit heures, toute courbaturée de ma mauvaise nuit, avec un bon début de migraine. Après un bon bain froid cependant, je me sentis plus alerte. Mrs Walsh m'apporta mon breakfast composé d'un œuf à la coque, de thé et de toast. Je ne fus naturellement aucune allusion à mes émotions nocturnes et me voyais. Elle devait être affreusement en chemin de nuit, débarrassée de sa perquise et sans son bonnet à coques, mais elle serait toujours moins effrayante qu'un fantôme-queuelette, jouant de ses os comme de castagnettes. La nuit me parut longue, car je dormais peu. Mais enfin le jour se glissa sous mes rideaux. En somme, je n'avais entendu aucun bruit suspect. Tout avait été parfaitement calme. Je me levai à huit heures, toute courbaturée de ma mauvaise nuit, avec un bon début de migraine. Après un bon bain froid cependant, je me sentis plus alerte. Mrs Walsh m'apporta mon breakfast composé d'un œuf à la coque, de thé et de toast. Je ne fus naturellement aucune allusion à mes émotions nocturnes et me voyais. Elle devait être affreusement en chemin de nuit, débarrassée de sa perquise et sans son bonnet à coques, mais elle serait toujours moins effrayante qu'un fantôme-queuelette, jouant de ses os comme de castagnettes. La nuit me parut longue, car je dormais peu. Mais enfin le jour se glissa sous mes rideaux. En somme, je n'avais entendu aucun bruit suspect. Tout avait été parfaitement calme. Je me levai à huit heures, toute courbaturée de ma mauvaise nuit, avec un bon début de migraine. Après un bon bain froid cependant, je me sentis plus alerte. Mrs Walsh m'apporta mon breakfast composé d'un œuf à la coque, de thé et de toast. Je ne fus naturellement aucune allusion à mes émotions nocturnes et me voyais. Elle devait être affreusement en chemin de nuit, débarrassée de sa perquise et sans son bonnet à coques, mais elle serait toujours moins effrayante qu'un fantôme-queuelette, jouant de ses os comme de castagnettes. La nuit me parut longue, car je dormais peu. Mais enfin le jour se glissa sous mes rideaux. En somme, je n'avais entendu aucun bruit suspect. Tout avait été parfaitement calme. Je me levai à huit heures, toute courbaturée de ma mauvaise nuit, avec un bon début de migraine. Après un bon bain froid cependant, je me sentis plus alerte. Mrs Walsh m'apporta mon breakfast composé d'un œuf à la coque, de thé et de toast. Je ne fus naturellement aucune allusion à mes émotions nocturnes et me voyais. Elle devait être affreusement en chemin de nuit, débarrassée de sa perquise et sans son bonnet à coques, mais elle serait toujours moins effrayante qu'un fantôme-queuelette, jouant de ses os comme de castagnettes. La nuit me parut longue, car je dormais peu. Mais enfin le jour se glissa sous mes rideaux. En somme, je n'avais entendu aucun bruit suspect. Tout avait été parfaitement calme. Je me levai à huit heures, toute courbaturée de ma mauvaise nuit, avec un bon début de migraine. Après un bon bain froid cependant, je me sentis plus alerte. Mrs Walsh m'apporta mon breakfast composé d'un œuf à la coque, de thé et de toast. Je ne fus naturellement aucune allusion à mes émotions nocturnes et me voyais. Elle devait être affreusement en chemin de nuit, débarrassée de sa perquise et sans son bonnet à coques, mais elle serait toujours moins effrayante qu'un fantôme-queuelette, jouant de ses os comme de castagnettes. La nuit me parut longue, car je dormais peu. Mais enfin le jour se glissa sous mes rideaux. En somme, je n'avais entendu aucun bruit suspect. Tout avait été parfaitement calme. Je me levai à huit heures, toute courbaturée de ma mauvaise nuit, avec un bon début de migraine. Après un bon bain froid cependant, je me sentis plus alerte. Mrs Walsh m'apporta mon breakfast composé d'un œuf à la coque, de thé et de toast. Je ne fus naturellement aucune allusion à mes émotions nocturnes et me voyais. Elle devait être affreusement en chemin de nuit, débarrassée de sa perquise et sans son bonnet à coques, mais elle serait toujours moins effrayante qu'un fantôme-queuelette, jouant de ses os comme de castagnettes. La nuit me parut longue, car je dormais peu. Mais enfin le jour se glissa sous mes rideaux. En somme, je n'avais entendu aucun bruit suspect. Tout avait été parfaitement calme. Je me levai à huit heures, toute courbaturée de ma mauvaise nuit, avec un bon début de migraine. Après un bon bain froid cependant, je me sentis plus alerte. Mrs Walsh m'apporta mon breakfast composé d'un œuf à la coque, de thé et de toast. Je ne fus naturellement aucune allusion à mes émotions nocturnes et me voyais. Elle devait être affreusement en chemin de nuit, débarrassée de sa perquise et sans son bonnet à coques, mais elle serait toujours moins effrayante qu'un fantôme-queuelette, jouant de ses os comme de castagnettes. La nuit me parut longue, car je dormais peu. Mais enfin le jour se glissa sous mes rideaux. En somme, je n'avais entendu aucun bruit suspect. Tout avait été parfaitement calme. Je me levai à huit heures, toute courbaturée de ma mauvaise nuit, avec un bon début de migraine. Après un bon bain froid cependant, je me sentis plus alerte. Mrs Walsh m'apporta mon breakfast composé d'un œuf à la coque, de thé et de toast. Je ne fus naturellement aucune allusion à mes émotions nocturnes et me voyais. Elle devait être affreusement en chemin de nuit, débarrassée de sa perquise et sans son bonnet à coques, mais elle serait toujours moins effrayante qu'un fantôme-queuelette, jouant de ses os comme de castagnettes. La nuit me parut longue, car je dormais peu. Mais enfin le jour se glissa sous mes rideaux. En somme, je n'avais entendu aucun bruit suspect. Tout avait été parfaitement calme. Je me levai à huit heures, toute courbaturée de ma mauvaise nuit, avec un bon début de migraine. Après un bon bain froid cependant, je me sentis plus alerte. Mrs Walsh m'apporta mon breakfast composé d'un œuf à la coque, de thé et de toast. Je ne fus naturellement aucune allusion à mes émotions nocturnes et me voyais. Elle devait être affreusement en chemin de nuit, débarrass